

## Evaluation-Conclusion Générale

Dans notre Etude Générale de Patrimoine littéraire et spirituel des Cisterciens des deux premières générations (XIIème-début XIIIème siècle), nous avons d'abord, dans une Première Partie, fait l'inventaire des "Traité De anima" qui touchent à l'âme humaine et explicitent l'anthropologie de Cîteaux. Puis, dans une Seconde Partie, nous avons porté notre enquête sur les "Traité De caritate" qui approfondissent et contemplant le mystère de l'amour.

A ce propos, nous avons parcouru, pour en mettre en évidence l'essentiel,

- des "Traité d'ensemble" sur l'amour/charité: ceux de **S. Bernard** ("L'Amour de Dieu"), de **Guillaume de S. Thierry** ("La nature et la dignité de l'amour"; "La contemplation de Dieu"), d'**Aelred de Rievaulx** ("Le miroir de la charité");
- des "Traité spéciaux": ceux de **S. Bernard** ("Les degrés de l'humilité et de l'orgueil"; "le Traité/Sermon sur la Conversion - *Ad clericos*"), de **Guillaume de S. Th.** ("La Lettre aux Frères du Mont-Dieu"), d'**Aelred de R.** ("Le Traité de l'amitié spirituelle").
- enfin, des "Commentaires sur le Cantique des Cantiques": celui de **S. Bernard** - le plus représentatif quant à la profondeur de sa lecture contemplative et de son interprétation du Cantique - (86 Sermons, dont nous avons fait pour chacun une brève analyse critique, et, en finale, une évaluation d'ensemble); "L'Exposé sur le Cantique" de **Guillaume de S. Th.**; une analyse partielle des 47 Sermons sur le Ct de **Gilbert de Hoyland**; enfin une présentation des thèmes principaux qui structurent les 120 Sermons sur le même Cantique de **Jean de Ford**.

Pour être plus complet, il aurait été judicieux de joindre à ces commentaires sur le Ct, "L'Exposé" de **Geoffroy d'Auxerre** dont le Tome I de l'édition française vient d'être édité (Pain de Cîteaux, Série 3, n°27 - 2008; présentation et traduction de P. Y. Emery, Frère de Taizé). Cette nouvelle édition doit beaucoup à la magistrale édition critique du texte latin par Ferruccio Gastaldelli (1974). L'originalité de ce commentaire en VI Livres de Geoffroy d'Auxerre, qui fut secrétaire de S. Bernard, vient enrichir la longue et constante tradition des commentaires du "Chant des Chants". Geoffroy puise dans le "trésor commun": il se réfère au Commentaire de Bernard, fait des emprunts à Gilbert de Hoyland - qu'il apprécie beaucoup -, mais aussi à Hugues de S. Victor, si proche des cisterciens, et à la "Glose ordinaire" (texte biblique avec commentaires latéraux sur la même page). Mais il tient aussi compte des grands devanciers: Origène, Ambroise, Jérôme, Apponius, Grégoire le Grand.

Nous en resterons cependant, en ce qui concerne le Cantique, aux Commentaires de Bernard, de Guillaume, de Gilbert de Hoyland et de Jean de Ford.

Nous avons pu apprécier la qualité hors pair de la contemplation du mystère du Christ et de l'Eglise chez Bernard de Clairvaux qui, 'dépassant tous les autres' (comme Origène ses prédécesseurs), est reconnu par ceux-ci comme leur "Maître".

Cette parole de l'Abbé de Clairvaux, consignée dans son Traité "Du Précepte et de la Dispense", et que le P. Pacificus Delfgaauw a placée en exergue de sa thèse sur "Saint Bernard, Maître de l'amour divin", peut mettre le point final à cette étude, puisqu'elle nous dit excellemment ce que recherchaient nos Pères de Cîteaux en scrutant le mystère de l'homme et en sondant l'infini Mystère de l'Amour qui est Dieu:

**"La charité est source de vie... Une âme ne saurait vivre aussi longtemps qu'elle n'y a pas puisé. Et comment pourrait-elle y puiser, si**